

PROJET THÉÂTRAL
autour de l'artiste-peintre FRIDA KAHLO
par la Compagnie L'Hydre Folle

Frida Kahlo, autoportrait d'une femme

Texte : **Rauda Jamis** - Adaptation, conception, production : **Cie L'Hydre Folle**

Mise en scène : **Yvan Rihs et Martine Corbat**

Tournée Printemps 2019 :

9 mars 2019, Salle communale du Petit-Lancy

14-15 mars 2019, Casino Théâtre Rolle

22 mars 2019, CCL St-Imier

28 mars 2019, Inter Porrentruy

30 avril 2019, Théâtre Nebia (ancien Palace), Bienne

10 mai 2019, Centre culturel Moutier

30, 31 mai et 1er juin 2019, Théâtre des Osses Givisiez



Création à Genève au Théâtre du Galpon 10 au 22 avril 2018

Tournée : 27 avril 2018, CCRD de Delémont ; 5 mai 2018, Espace culturel Le Soleil Saignelégier ; 15 mai 2018, Théâtre de l'Echandole Yverdon, ; 17-18 mai CPO (centre pluriculturel) Lausanne.

Avec le soutien financier de : Ville de Genève (Service culturel et Agenda 21-ville durable), République et Canton de Genève DIP, Loterie romande, CORODIS, SIG, SSA Société suisse des auteurs, SIS Fondation suisse des artistes interprètes, Fondation Engelberts, Fondation Jürg-George Burki, Fondation FARB, Ville de Lancy, Action intermittents (FEEIG).

Table des matières

1. Équipe artistique/Distribution	p. 3
2. Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo ?	p. 4-5
3. Intentions de mise en scène	p. 6-13
4. La Vie de Frida Kahlo	p. 14
5. Rauda Jamis, l'auteure	p. 15
6. Bilan création	
A. Public / Presse	p. 16
B. Tables rondes	p. 17-18
C. Objectifs pédagogiques et médiation	p. 19
7. Parcours de vie de l'équipe artistique	p.20-22
8. La Compagnie L'Hydre Folle / Signification et ligne artistique	p. 23
9. Bibliographie	p. 24
10. Contacts	p. 24

Frida vit dans un tableau vivant et compose sa vie comme dans un théâtre. Des fleurs roses sur ses cheveux noirs, des parements oranges et géométriques tissés à son corsage traditionnel, un proéminent mono-sourcil représentant son refus de se conformer aux standards de beauté, Frida mérite qu'on la célèbre sur scène, qu'on en fasse un événement.

1. Équipe artistique/Distribution

Mise en scène	Yvan Rihs et Martine Corbat
Texte	Rauda Jamis
Jeu	Diego Todeschini : L'Homme Secret , Diego Rivera, Alejandro, Trotsky, André Breton, Picasso, Ernst... Martine Corbat: Frida Kahlo Yangalie Kohlbrenner: La Plasticienne, sorte de double de Frida Pierre Omer, Julien Israelian Musiciens
Scénographie-Recherches plastiques	Yangalie Kohlbrenner
Composition musique	Pierre Omer et Julien Israelian
Costumes	Irène Schlatter
Couture	Laurence Stenzin-Durieux
Lumières	Laurent Schaer
Son	David Grillon
Maquillage/Coiffure	Katrine Zingg
Chargée de production/diffusion	Barbara Mégroz
Administration/comptabilité	Christèle Fürbringer, Cie L'Hydre Folle
Graphisme	Elise Gaud De Buck

2. Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo ? Par Martine Corbat

Parce que Frida Kahlo est une femme, artiste, engagée et multiple. Parce qu'elle est portée par une force vitale, celle de créer. C'est cette force qui lui permettait de toujours redresser la tête, comme ce cerf au visage de Frida qu'elle peindra blessé, mais vivant et combatif. Parce qu'elle est un emblème, une fête.



Frida Kahlo est née avec une révolution, celle de 1910 au Mexique. En tant que femme-artiste, c'est son être, sa personnalité, son corps, son oeuvre qui aujourd'hui m'habitent et m'animent pour le théâtre. Elle est une femme forte et faible à la fois, belle et monstrueuse, qui toute sa vie a lutté contre les injustices sociales, contre le fascisme, contre la domination masculine à l'égard des femmes. Elle met son art au service de la cause du peuple et s'expose sans pudeur. Elle donne à voir ses souffrances et ses blessures et se met à nu afin de surmonter sa douleur physique. C'est ainsi que l'aura de Frida a traversé un siècle et touche encore de manière si vive : les femmes, les hommes, les révolutionnaires, les féministes, les minorités au sens social, politique, culturel.

Ce projet théâtral autour de Frida Kahlo s'ancre dans une **continuité artistique** fondamentale de la Compagnie L'Hydre Folle. Avec cette compagnie, je cherche à mettre sur pieds des projets originaux qui s'articulent autour de la **métamorphose de l'être humain**, qu'elle soit physique et/ou psychique.

Après avoir monté les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'objectif* autour de parcours de femmes guerrières, *Inventaires* de Philippe Minyana retraçant le destin d'une femme fébrile et fantasque et enfin *KKG King Kong Girl* qui s'appuyait sur le mythe d'Hermaphrodite, **Frida Kahlo** apparaît comme une figure qui fait sens au sein de la compagnie, tant au niveau du contenu que de la recherche plastique.

Trois projets sont menés entre 2017-2019, un triptyque théâtral :

Premier volet *Frida la douce* lecture-concert autour de la correspondance de Frida Kahlo ;
Volet central *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme* de Rauda Jamis ; Troisième volet *La Poupée cassée* pour le jeune public, traitant de l'enfance de la petite Frida dans sa maison bleue, présenté au Théâtre des Marionnettes de Genève en décembre 2018.

Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo ?

« Parce qu'elle représente toutes les femmes en une. » dit Rauda Jamis. Blessures de la chair, blessures de l'âme, tourments de l'esprit, angoisses, cauchemars qui la harcèlent. Tel un journal intime, les tableaux de Frida livrent les pièces constitutives de sa biographie, à travers des images crues, des images métaphoriques. C'est à partir de sa culture, de ses racines, de sa naissance que parle Frida, de son amour pour Diego Rivera, de leur besoin réciproque et de leurs ruptures, de son désarroi dans la jalousie, de ses larmes qui coulent sans fin sur son visage sérieux, de la peine terrible de ne pouvoir avoir d'enfant, de ses amis chers, du monde médical, de son accident, de ce que l'existence lui donne et de ce qu'elle lui vole.

Parce qu'elle va transmettre, dans ce constant face à face avec elle-même, l'expérience des portes de la vie jusqu'à celles de la mort. Elle ne se contemple pas, elle se scrute, se dépouille, se métamorphose, et avec ses pinceaux, elle recolle les morceaux.

Elle devient moitié anatomiste, moitié poète. Son oeuvre, « météorologie » de son coeur, de son corps, est celle d'une femme parmi les femmes. Ayant, comme nul autre dans l'histoire de la peinture, donné à connaître ce qu'une femme ressent, pense et vit tout au long de son existence. Parce qu'elle est devenue en quelque sorte la traductrice universelle de l'être humain.



Photo Elisa Murcia Artengo

3. Intentions de mise en scène

A. La Plasticienne:

Yangalie Kohlbrenner participe pour la première fois à la recherche esthétique de la Cie L'Hydre Folle. Elle est une artiste, sculptrice, peintre, qui travaille la matière jusqu'à la métamorphoser. C'est main dans la main et admiratrices sans fin de Frida, que nous avançons ensemble, sur ce projet, avec les mêmes obsessions : le corps et sa transformation, ainsi que l'engagement artistique féminin. Sur le projet « **Frida** », Yangalie n'est pas uniquement scénographe, mais elle est sur scène, avec moi, pour malaxer et bouger la matière. Elle compose et revisite à sa manière, à différents moments du spectacle, les tableaux de Frida Kahlo en 3 dimensions, à travers des objets ou accessoires propres à l'univers pictural de Frida : un lit, un miroir, un corset, un singe, un faon ou autres poupées dénaturées, coeurs poétiques, masques représentatifs de la Fête de la Mort au Mexique, ..., au final, faisant apparaître une sorte de temple à Frida.

Yangalie est présente sur scène, non seulement comme plasticienne, mais également comme un symbole. Le double de Frida ? Son amie imaginaire ? Certainement. Celle qui sans dire un mot, confidente, est à l'écoute de Frida et de ses secrets, de son intimité, de ses amours et de ses blessures, de son engagement, celle qui de ses mains l'habille parfois selon le tableau à évoquer.



Toutes les deux apparaissent au début du spectacle, assises sur un lit, habillées à la manière des costumes du tableau « Les Deux Frida ». Cet objet est fondamental car symbolique. Le lit est comme une petite scène sur la scène, celui sur lequel Frida Kahlo peindra une grande partie de son oeuvre suite à l'accident de bus à 18 ans qui lui brisa le dos et qui l'amènera à être alitée durant des mois.

C'est dans cette peinture monumentale que Frida se représente avec son double en 1939, au moment de la confirmation de son divorce d'avec Diego Rivera. Une veine gorgée de sang relie un coeur souffrant et ensanglanté à un autre coeur resté intact. Frida la dolente tient fermement la main de Frida la courageuse. Sorte de face à face avec elle-même. Frida rêvée et Frida réelle, Frida pleine et Frida blessée. C'est en partant de cette image, que le spectacle peut démarrer.



Photo Elisa Murcia Artengo

Extrait du début du spectacle :

Frida Kahlo :

« Je dois avoir six ans lorsque je vis intensément une amitié imaginaire avec une petite fille, à peu près de mon âge. Sur la verrière de celle qui est alors ma chambre, sur un des premiers carreaux, je fais de la buée. Et d'un doigt je dessine une porte. Par cette porte je m'échappe en rêve, je traverse toute l'étendue visible qui me sépare d'une laiterie qui s'appelle « PINZON ». Par le O de PINZON, j'entre et descends à l'intérieur de la terre, où mon amie imaginaire m'attend toujours.

Je ne garde en mémoire ni son image, ni sa couleur. Mais je sais qu'elle rit beaucoup. Elle danse comme si elle avait été en état d'apesanteur. Je la suis dans tous ses mouvements et je lui raconte mes secrets.

De retour à la fenêtre, je franchis la même porte dessinée sur le carreau. Quand ? Combien de temps je suis restée avec elle ? Je ne sais pas. Une seconde ou des milliers d'années. Je suis heureuse. J'efface la porte avec la main et elle disparaît. Je cours avec mon secret et ma joie jusqu'au fin fond du patio de ma maison, et dans mon coin au pied d'un grand cèdre, je crie et je ris.

B. L'Homme Secret (ou L'Homme sans nom)

L'Homme Secret a une place fondamentale dans mon adaptation de l'oeuvre de Rauda Jamis. Personnage complètement fictionnel, il est garant du suivi de l'histoire, en lien étroit avec le spectateur. Il parle de la vie de Frida Kahlo et de ses blessures, de sa passion sans fin pour son oeuvre. Il est une sorte d'admirateur secret. Au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, il se met à jouer les rôles de tous les hommes importants qui ont jalonné la vie de Frida. Diego Rivera en première ligne, grand peintre mexicain, immense dans son art tout autant que dans sa stature, mari de Frida, marxiste engagé, un homme excentrique, amoureux des femmes, un homme avec qui Frida échangera durant plus de 25 ans.

D'autres personnages masculins sont endossés par l'Homme Secret comme Alejandro : premier amour de Frida, Léon Trotski ou encore des artistes comme Picasso, Breton, Ernst. Grâce à l'invention de cette figure d'homme sans nom, de nombreuses scènes dialoguées sont dévoilées, drôles et percutantes, au sein même du parcours étonnant de Frida Kahlo.



Diego Todeschini dans André Breton, photo Elisa Murcia Artengo

Extraits de scènes dialoguées entre Frida et un personnage masculin :

a. André Breton

Breton :

Vous êtes une surréaliste.

Frida :

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Breton :

Vous correspondez parfaitement à la définition.

Frida :

Je ne crois pas vouloir correspondre à aucune définition.

Breton :

Frida, vous êtes surréaliste sans le savoir.

Frida :

Non, je ne suis pas surréaliste. Tout ça, c'est du surfait. Je peux vous dire une chose Monsieur Breton, je peins ma propre réalité.

b. Léon Trotski

L'Homme Secret prend l'apparence de Trotski:

Léon Davidovitch Trotski, compagnon de Lénine, personnage essentiel de la révolution d'Octobre, fondateur de l'armée rouge, révolutionnaire russe de haute stature. Un homme en danger de mort perpétuel. Nouvel amant de Frida, pour quelques temps.

Trotski :

Frida, vous faites l'amour comme une lesbienne.

Frida :

C'est un compliment?

Trotski :

Oui.

Frida :

A mon avis, une femme jouit de tout son corps et c'est là le privilège de l'amour entre femmes. La reconnaissance d'une alliée.

c. L'Homme Secret

L'Homme Secret :

Devant un ciel gris aux nuages tourmentés, deux Frida sont assises qui regardent le spectateur. L'une vêtue de sa blouse et de sa jupe de Tehuana, tient à la main une photo en médaillon de Diego enfant. La seconde, habillée en robe blanche à col montant et dentelle, telle une mariée d'un autre siècle, à l'aide d'une pince médicale essaie d'arrêter l'hémorragie qui part de son coeur ouvert. Mais

le mal est fait, il laisse des traces. La pince ne parvient pas à stopper le sang dont se vide le corps de Frida, la robe blanche est tachée.

Frida :
J'ai fait un grand format parce qu'il le fallait.

L'Homme Secret:
On est saisi.

Frida :
Il y a toujours un moment de sa vie où un peintre rêve de grand format. J'ai besoin du grand format. Je ne peux plus concentrer ce que je porte à l'intérieur.

L'Homme Secret :
Ce coeur que tu peins sur la Frida *tehuana*...

Frida :
Un coeur entier. L'autre est ouvert. Lorsque j'ai Diego dans mes mains, je suis pleine. La vie de l'autre Frida est déchirée, son coeur saigne.
Une artère rattache les deux coeurs, le tout rattaché à la photo de Diego, ma source, mon élan vital. Il y a toujours quelque chose à quoi se rattacher. Tout est lié, tout se tient, soi et soi, soi et son double, soi et l'autre, soi et la terre... Et vous cher Monsieur sans nom, Homme secret, qu'est-ce que vous voyez ?

L'Homme Secret :
Une Frida. Deux Frida, Frida grandeur nature. Je vois ce ciel lourd d'orage qui t'attire mais où tu ne te précipites pas malgré son magnétisme. Dans le sang qui coule, ton désespoir est défini et dans le ciel, il est tout entier, mouvant, dangereux, livré à lui-même. Tes sourcils-oiseaux ne s'y risquent pas.

Frida :
S'ils le pouvaient, ils s'échapperaient du tableau.
Il faut que je retravaille la dentelle de la robe. Je la voudrais davantage figée, contrastant avec le ruissellement du sang.
Elle va finir par ressembler à un corset de plâtre! C'est peut-être ce que je cherche.

C. La Musique

La musique fait partie intégrante du spectacle, ceci comme elle l'était déjà sur les précédents travaux de la Compagnie L'Hydre Folle (*Une Larme dans l'objectif*, *Inventaires*, *KKG King Kong Girl*, *Frida la Douce*). Je ne peux pas envisager l'oeuvre théâtrale sans ce composant. C'est pourquoi, je poursuis avec un immense plaisir la collaboration avec deux musiciens genevois: Pierre Omer et Julien Israelian. Ce sont de véritables complices artistiques, qui sont présents sur scène aux côtés des acteur/trices et de la Plasticienne. Les deux musiciens forment alors un tableau vivant, beau et poétique, musical. De sa voix chaude, Pierre Omer est à la fois chanteur de chansons écrites autour de Frida ainsi que de poèmes mexicains :

Poème de Ramon Lopez Velarde

*Ainsi traverses-tu le monde
le pied léger, et dans une transparence
d'extase ton profil se dessine,
et tu dis : Je marche dans la clémence,
je suis la virginité du paysage
et l'ivresse claire de ta conscience.*

Pierre Omer est également compositeur, pianiste et guitariste de l'oeuvre proposée. Julien Israelian accompagne la scène au moyen de nombreux instruments de percussions, l'anime de tout un univers sonore sensoriel, évoque à sa manière les remous intérieurs d'une Frida blessée ou pleine d'amour. Ce duo merveilleux est à l'écoute de la scène, des tableaux fantasmagoriques de la Plasticienne et garant d'une atmosphère alternant intimités et visites contemporaines des traditions musicales mexicaines.



Photo Elisa Murcia Artengo

Extraits de chansons du spectacle *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme*

« Frida la Douce », écrite par Martine Corbat

(...)

*Les larmes coulent
Sur tes joues pâles
Tu dessines cris, douleurs, et âme
Tequila, Gin
En transparence
À la lumière du chevalet
Toute enivrée
L'oeil coloré
Tu peins la vie avec l'archer*

*Frida la douce
au pied doré
Frida tenace
au coeur brisé*

*Clouée d'partout
Colonne cassée
Epaules nues, toute abimée
Sourcils oiseaux
Sur ton front lisse
La bouche en fleur
Des yeux Iris
J'ai peur de voir cet horizon
T'emporter à califourchon. (...)*

« Vertige d'un miroir », écrite par Martine Corbat

*Devant son miroir cassé
Elle boit sa réalité
Il la regarde en pleine nuit
Déraper toute éblouie*

*Vertige
A quoi bon se peindre
Se perdre et s'étaler
Sous un ciel en flamme*

*Avachie toute éreintée
Elle monte sur son cheval gris
Il lui dit : Vas-y Chérie
Des ailes lui poussent: C'est assez !*

(refrain)

*Le singe se met à valser
Hibou, faon, et têtes brûlées
Tout un monde rit de bon coeur
De ses prouesses Ascenseur (...)*

Et encore :

« Canziòn de cuna para despertar a un negrito », de Nicolas Guillén

*Una paloma cantado pasa
Upa mi negro que el sol abrasa
Una paloma cantado pasa
Upa mi negro que el sol abrasa
Ya nadie duerme ni hasta en su casa
Ni el cocodrilo ni la yaguasa
Ni la culebra ni la torcaza
Coco cacao, cacho, cachaza, upa, mi negro, que el sol abrasa!...*

Traduction : Une colombe passe en chantant / Debout, mon Noir, le soleil brûle... / Plus personne ne dort, même chez soi / Ni le crocodile, ni le canard sauvage / Ni la couleuvre, ni la colombe / Coco cacao...

Canziòn « La Bruja » (La Sorcière)

*Ay que bonito es volar
a las dos de manana
a las dos de la manana
ay que bonito es volar, ay mama*

*Volar y dejarse caer
En los brazos de tu hermana
En los brazos de tu hermana
Hasta quisiera llorar ay mama*

(...)

Traduction : Oh combien il est agréable de voler / Et à deux heures et à deux heures / Et oh combien il est agréable de voler, ay mama / Voler et se laisser tomber / Dans les bras de ta sœur / dans les bras de ta sœur / jusqu'à pleurer ay mama...

4. La Vie de Frida Kahlo

Frida Kahlo naît le 6 juillet 1907 au Mexique. D'un père photographe d'origine hongroise et de culture allemande et d'une mère mexicaine, elle semble avoir souffert d'un manque d'amour maternel que l'affection de son père ne parviendra jamais à combler. Atteinte de poliomyélite à 6 ans, Frida gardera les séquelles de la maladie à une jambe, la condamnant à boiter. C'est la première fois que la douleur entre dans son corps, tel un signe du destin, lequel sans cesse désormais se rappellera à elle.

En 1922, elle entre dans une école réputée, mixte et d'avant-garde. Elle s'imagine devenir médecin tandis que, avec toute l'euphorie de ses quinze ans, elle se lance au sein d'un groupe de jeunes, *las Cachuchas*, dans des discussions à bâtons rompus sur l'art, l'histoire, la littérature, les racines culturelles du Mexique que la révolution de 1910 avait mises sous les projecteurs et le devenir du pays.

Le 17 septembre 1925, en compagnie de son ami Alejandro, Frida monte dans un autobus qui entre en collision avec un tramway. Fractures des vertèbres, du bassin, du pied droit, blessure à l'abdomen, péritonite. Miraculée, elle survit et sa destinée bascule. Que faire dans l'immobilité de sa longue convalescence? Comment ne pas désespérer? Condamnée à être alitée durant des mois, sa mère lui installe sous le plafond du lit à baldaquin un miroir. Frida commence alors à se peindre.

Le second « accident » selon les termes de Frida, sera sa rencontre avec Diego Rivera. Il est alors le peintre le plus célèbre du Mexique, une vedette. Le 21 août 1929, l'« éléphant » épouse la « colombe », union de deux talents aux tempéraments de feu. Vingt ans séparent cet homme immense et cette frêle jeune femme, condamnée à porter des corsets sur son corps brisé. Mue par une nécessité intérieure, Frida va construire son œuvre. Elle est le fruit d'une obsession : son corps.

En 1954, Frida Kahlo fut amputée d'une jambe, elle mourra le 13 juillet de la même année. Les pages de ses carnets s'achèvent par : « J'espère que la sortie sera heureuse et j'espère ne jamais revenir. » Son dernier tableau a pour titre : « Vive la vie ». Entre les lignes de ces deux phrases s'inscrivent l'infinie tristesse d'une femme blessée mais aussi la folle vitalité et toutes les couleurs de Frida Kahlo

5. Rauda Jamis, auteure de l'oeuvre *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme*

Rauda Jamis naît en 1955, d'un père mexicain et d'une mère cubaine. Elle est écrivaine, biographe et traductrice mexicaine et a fait connaître Frida Kahlo dans le monde francophone, en publiant la première biographie en français consacrée à la peintre : « Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme » aux éditions Actes Sud, Babel en 1995 (Presses de la Renaissance 1985).

« Frida n'est pas seulement une souffrance physique, mais elle représente tout l'élément féminin. Elle est toutes les femmes en une. Elle a en elle le désir des femmes, les angoisses des femmes. Il ne faut pas s'arrêter seulement à la souffrance, sinon au courage qu'elle a eu de passer outre cette souffrance, de la combattre. Elle a une capacité de vie énorme. »

Rauda Jamis, *Les Désordres de l'amour*, émission Apostrophes, 1986



Photo Elisa Murcia Artengo

« Le corps est semblable à un tombeau qui nous emprisonne, comme l'huître est prisonnière de sa coquille » Platon

6. Bilan création et première tournée

Frida attire les foules. Cette figure emblématique du milieu artistique, cette femme engagée, cette femme au parcours étonnant, tant sur le plan physique que du point de vue affectif, n'a pas fini de rassembler les coeurs. Le public se reconnaît dans Frida d'une manière ou d'une autre. Nous l'avons constaté à travers les deux soirées tables rondes organisées en lien étroit avec le Service Agenda 21 de la Ville de Genève à l'issue des représentations. Cette expérience avait eu un tel succès dans le cadre de mon précédent spectacle sur l'intersexualité *KKG KING KONG GIRL*, que j'ai tenu à réitérer l'aventure.

A. Public / Presse

L'accueil du public à Genève a été exceptionnel. Ayant tablé sur une promotion importante (SGA, colonne Morris, affichage vert, réseau Galpon), sur le soutien certain d'Agenda 21, les représentations ont affichées complètes, ceci dès la première semaine de représentations. Des listes d'attente étaient à l'accueil, laissant parfois des spectateurs mécontents de ne pouvoir entrer, car la jauge était atteinte. Une supplémentaire a été programmée.

Nombreux spectateurs/trices m'ont écrit personnellement afin de signifier leur enthousiasme et leur reconnaissance quant à ce projet.

Fréquentation

Galpon **13 représentations, 1522 spectateurs, taux de fréquentation 101 %**

Tournée **Les représentations étaient complètes** avant chaque représentation.

Ce spectacle aura également attiré un grand nombre de programmeurs/trices de salles de spectacle en Suisse romande, ce qui a permis d'organiser dans la foulée la seconde tournée pour le printemps 2019.

Presse/Média

Différentes émissions Radio ont proposé un portrait du spectacle.

La presse écrite a également été présente et a contribué à informer le public de la vie de ce spectacle. *Le Courrier* par l'intermédiaire de la plume de Bertrand Tappolet, *Le Temps* par Marie-Pierre Genecand, *La Tribune de Genève* par Katia Berger, ou encore un très bel article de Tali Calaveri dans *IO Gazette* au niveau international et différents journaux ou magazines (cf dossier de presse), ont aidé vivement à faire parler du spectacle.

Extrait de presse

L'essentiel de l'artiste mexicaine palpite dans cette création kaléidoscope (...) Il fallait du culot et une dose d'originalité pour pénétrer plus profondément dans les veines secrètes, solitaires, méditatives du double sentiment présent dans sa peinture : la détermination et la désolation. Face à une Martine Corbat restituant subtilement les facettes contemplatives et douloureuses, vives et combatives de Kahlo, il y a Diego Todeschini. Doté d'un grand sens du burlesque, l'acteur incarne une saisissante palette de rôles masculins (...) Martine Corbat et la plasticienne scénographe Yangalie Kohlbrenner proposent un pertinent regard sur le motif du cœur écorché et du trouble identitaires. La musique interprétée par Pierre Omer et Julien Istraelian forme un délicat reflet des sentiments de Frida Kahlo.

Le Courrier, Bertrand Tappolet, 3 mai 2018

B. Tables Rondes

Deux soirées ont été organisées autour de la représentation et la place des femmes dans l'art, et le bouleversement des normes, au Théâtre du Galpon, Genève. Soutenues par le Service Agenda 21-Ville durable. Par Martine Corbat

Sur mon précédent spectacle KKG KING KONG GIRL, j'ai tenu, en lien étroit avec la Maison de quartier des Pâquis et le Service Agenda 21 de la Ville de Genève, à mettre sur pieds deux soirées « Table ronde » autour de la thématique de l'identité de genre, plus précisément de l'intersexualité. Il y avait un modérateur/trice et 3/4 intervenant/es par soirée. Le projet « Frida » m'a amené à imaginer à nouveau revivre l'expérience, au vu de l'émulation du public nombreux autour du sujet après les représentations de KKG.

Le genre, à nouveau en question avec Frida Kahlo, femme et artiste engagée, féministe, a suscité une série de discussions autour de la représentation de la femme dans l'art (plastique, arts vivants...), de sa place dans notre société et du bouleversement des codes. Les rapports de genre Femme/Homme sont parfois si ancrés dans certains milieux, mais qu'en est-il dans l'art ? Sont-ils plus égalitaires ?

Des questions ont fait partie du débat lors des deux soirées « Table ronde », avec comme coeur des discussions la notion de « femme-artiste » :

Quelles **difficultés**, quels obstacles rencontre-t-on de manière plus frontale que les hommes ? Famille ? Finances ? Regards des autres sur la fait de vouloir faire carrière, d'avoir un poste à responsabilité, de tenir la casquette d'« entrepreneuse » ?

De Frida Kahlo dans les années 30 aux artistes-femmes d'aujourd'hui, qu'est-ce qui a changé ? Nostalgie des libertés ? Ou au contraire, avancées certaines ? Ou encore peurs d'un retour en arrière ? Frida Kahlo était mariée à un autre artiste, illustre, beaucoup plus âgé qu'elle, aux allures d'ogre et grand séducteur : Diego Rivera. Quelle place trouver dans cette situation ? L'« éléphant » écrase-t-il la « colombe » ou sont-ils complémentaires ? Peuvent-ils s'influencer ?

Comment se traduit le processus créatif chez Frida ? Liens entre son vécu et son art ? N'est-ce pas une vision un peu romancée de l'artiste ? Frida avait une vie sexuelle mouvementée, diverse, s'affichant aussi bien avec les hommes qu'avec les femmes. Etait-ce une manière de se démarquer de l'emprise « Rivera » ? De préparer le chemin de toutes les femmes qui prônent la liberté, l'égalité ? Ce qui amène à une réflexion sur les normes, l'éclatement des codes (politiques, artistiques, familiaux, sexuels, vestimentaires...). Par exemple, à une époque où il est bien vu de s'habiller à l'occidentale, Frida choisit la tenue indigène. Un choix esthétique, mais pas seulement ! C'est un positionnement politique qui va à l'encontre de tous les modèles de la classe supérieure.

Habitée par toutes ces questions, des intervenantes ont participé aux tables rondes afin de débattre, d'échanger leurs expériences et analyses. Je cite les artistes-plasticiennes Angela Marzullo et Yangalie Kohlbrenner (actrice fondamentale du projet « Frida ») ; Cira et Nasca Hamo, créatrices du Collectif H. Projects ; Natacha Koutchoumov, co-directrice de la Nouvelle Comédie ; les historiennes de l'art Federica Martini, professeure à l'école d'art du Valais et Nicole Kunz, responsable des centres d'art de la Ville de Lancy, ou encore Stéphanie Pahud, linguiste à l'université de Lausanne, auteure du livre : *Lanormalité*.

Caroline Dayer, chercheuse en étude genre et Pascale De Senarclens, directrice de l'association Bloom and Boom, ont porté la modération de ces soirées.

Le Service Agenda 21, par l'intermédiaire de Héloïse Roman et Guillaume Mandicourt, a soutenu ce projet au sein de la Ville de Genève. La figure même de Frida a provoqué des rencontres hautes en couleur avec le public, d'où l'importance de ces tables rondes faisant écho au spectacle.



Soirée Table ronde, 19 avril 2018

avec Yangalie Kohlbrenner, Caroline Dayer, Stéphanie Pahud, Nicole Kunz, Nasca Hamo et Sandrine Salerno, Conseillère administrative Genève.

C. Objectifs pédagogiques et médiations

Rencontres avec les classes du Secondaire II en lien avec les milieux de l'art (plastique, vivant) et sociologiques (histoire de l'art, des civilisations)

En collaboration avec le Théâtre du Galpon, nous avons particulièrement soigné l'accueil des élèves en proposant :

- **Des discussions « bord de scène » après les représentations, avec l'équipe artistique**
- **Des ateliers dans les classes, suite à leur venue au théâtre**
- **La Participation aux soirées « tables rondes »**

Ces différentes rencontres ont permis aux élèves de créer des liens avec les milieux artistiques et de traiter des thèmes suivants :

De où part un projet théâtral (son sujet, ses objectifs, son esthétique) ? Comment parler de Frida Kahlo, sans reproduire son oeuvre sur scène ?

Qu'en est-il de l'objet final présenté ? Un hommage ? Une autre interprétation de Frida ? Quel impact sur le public d'aujourd'hui ?

Dès le premier regard, les tableaux de Frida Kahlo nous interpellent. **Pourquoi ?** Ils peuvent sembler étranges ou angoissants parce que la peinture y aborde d'une manière directe sa vie sexuelle, sa maladie, sa souffrance, son handicap, ses peines de coeur et sa peur de la mort, alors qu'auparavant les artistes s'exprimaient à travers des thèmes historiques, religieux ou romanesques. Frida est franche quand elle parle et peint son existence. Elle permet au spectateur de se sentir plus proche d'elle et de s'interroger sur sa vie, ses chagrins, ses façons de percevoir la différence. Pour bien des artistes, l'art est un moyen de dépasser les épisodes dramatiques de leur propre vie. Frida Kahlo met en avant l'un des puissants rôles de la peinture : transcender la réalité!

Pourquoi un tel intérêt encore aujourd'hui ?

Elle est la seule artiste aussi renommée à avoir abordé, dès la fin des années 30, les préoccupations féminines, le handicap, la souffrance physique et psychique. C'est ce qui fait sa force ! D'ailleurs, dans les années 70, les artistes féministes la citeront en exemple. Quand à partir du XVIIème siècle, les femmes s'emparent des pinceaux, elles sont peu nombreuses.

Elles reprennent les sujets traités par les hommes ou bien se limitent à la représentation de la femme dans son rôle d'épouse ou de mère. Frida se démarque totalement en osant aborder des sujets interdits.

Atteinte de poliomyélite à l'âge de 6 ans, Frida doit supporter le regard des autres et accepter sa différence. Ses différentes épreuves ne l'empêchent pas de se libérer des idées reçues de son époque. Elle se marie (2 fois !) à Diego Rivera et gagne sa vie en peignant des sujets qui choquaient alors bien plus qu'aujourd'hui.

7. Parcours de vie de l'équipe

Martine Corbat, comédienne, metteure en scène, directrice de la Cie L'Hydre Folle



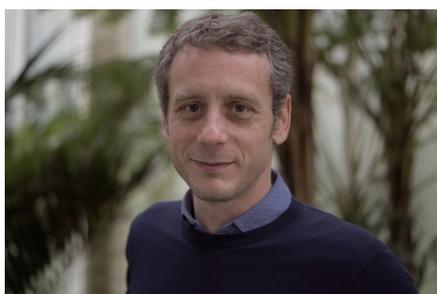
Après une maturité *Théâtre* à Porrentruy et des études de Lettres à Genève, elle entre en 2000 à l'École d'Art Dramatique de Lausanne. Diplôme en poche, elle joue dans les spectacles de la Cie Extrapol (dont *Guten Tag, ich heisse Hans*, prix suisse INNOVATION 2006, *Z. FORFAIT ILLIMITE* : travail autour de la comédienne Zouc (2012-2014)) et codirige cette compagnie (www.extrapol.ch). En tant que comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Geneviève Pasquier, de Philippe Morand, de J.-G. Chobaz, d'Isabelle Matter, d'Yves Baudin et la chorégraphe Joëlle

Bouvier, de Guy Jutard, d'Oscar Gomez Mata (Cie L'Alakran), d'Anne-Cécile Moser, de Jérôme Richer, de Laure Donzé, de Frédéric Polier, d'Yvan Rihs. Elle met en place au côté de 4 écrivains le Cabaret TasteMot à Lausanne (cycle de lectures) en 2007.

Comme metteure en scène, elle monte *Tistou les pouces verts* d'après Maurice Druon au Petit Théâtre de Lausanne (2011-2012).

En 2012, elle crée sa propre compagnie à Genève : *L'Hydre Folle* et met en scène les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'Objectif*, *Inventaires* de Philippe Minyana au Théâtre du Grütli. En 2016, elle met en scène au côté de son acolyte Yvan Rihs : *KKG King Kong Girl*, un spectacle qui revisite le mythe d'Hermaphrodite. En 2017, elle met en scène et en musique la correspondance de Frida Kahlo : « Frida la Douce », premier volet de son triptyque autour de Frida. Le volet central est « Frida Kahlo, autoportrait d'une femme » et le troisième volet est une création jeune public présentée au TMG à Genève en décembre 2018 : *La Poupée cassée*, se consacrant à un moment de l'enfance de Frida. www.martinecorbat.ch.

Yvan Rihs, metteur en scène



Né en 1972, Yvan Rihs travaille depuis longtemps à divers titres dans le théâtre en Suisse Romande. Licencié en Lettres/dramaturgie, son mémoire de diplôme sur Armand Gatti a obtenu le prix Hentsch 1999 de littérature française décerné par l'Université de Genève. En tant que metteur en scène, il signe dès 2001 les créations suivantes : *Purgatory quartet* ; *Express Partout* ; *Le Relais* de Patrick Mohr ; *L'Inquiétude* de Valère Novarina ; *L'Opérette Imaginaire* de

Valère Novarina ; *Great Expectations* d'après Charles Dickens ; *Le Dragon Maquette* d'après Evgueni Schwartz ; *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman ; *Contre* d'Esteve Soler ; *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada ; *Les Aventures de Huckleberry Finn* d'après Mark Twain ; *Nino*, spectacle dans le cadre du projet *Sloop3* au Poche à Genève ; *Défaut de fabrication* de Jérôme Richer. Depuis plus de 10 ans, il enseigne au Conservatoire de Genève et dès 2015 aux classes prépro d'Arc-en-Scènes/La Chaux-de-Fonds.

Yvan Rihs participe avec « Frida » pour la troisième fois aux projets de *L'Hydre Folle*, après la direction d'acteurs sur *Inventaires* en 2014 et la co-mise en scène de *KKG King Kong Girl*, en 2016. Complice précieux de la Compagnie *L'Hydre Folle*, il met en scène aux côtés de Martine Corbat le projet « Frida » et en dirige les acteurs/trices.

Yangalie Kohlbrenner, plasticienne/scénographe



Plasticienne, scénographe, marionnettiste, Yangalie est diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD). Elle travaille depuis 2003 en tant que scénographe, peintre, sculptrice d'objets et de marionnettes. Elle a réalisé une vingtaine de scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle a travaillé notamment pour la Compagnie Pasquier-Rossier : *Le château* de F.Kafka et *Lékombinaqueneau*, pour la Cie Gaspard : *L'Eau de la vie* d'O.Py, *Voix dans le Noir* de M.Visniec. Elle a créé trois scénographies pour Denis Maillefer : *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Le Charme Obscur d'un continent* de H.Klaus, *Seule la mer* d'Amos Oz et encore pour la Cie Dog Production : *Aloïse*, création sur la peintre Aloïse Corbaz et pour l'Opéra de Fribourg: *Carlotta ou la Vaticane*.

Depuis 2008, elle se forme au jeu et à la manipulation de marionnettes et d'objets auprès de Guy Jutard, Yeung fee, Isabelle Matter et plusieurs marionnettistes belges : Natacha Belova, Marianne Hansé, Michel Villée. Elle a créé de nombreuses peintures-patines et masques pour le théâtre en tant que plasticienne. Elle a fabriqué les marionnettes du spectacle d'Isabelle Matter au Théâtre de marionnettes de Genève : *Un fils de notre temps* de O. von Orvath.

Grande admiratrice de Frida Kahlo, elle a le profil rêvé pour la Cie L'Hydre Folle et a travaillé sur l'univers plastique du spectacle « Frida Kahlo, autoportrait d'une femme ». Elle participe pour la première fois avec ce projet à la recherche esthétique et thématique si chère à la Compagnie L'Hydre Folle. www.yangalie.virb.com.

Diego Todeschini, comédien



Originaire des Franches-Montagnes, Diego Todeschini obtient en 1993 une maturité en littérature au Gymnase Cantonal de la Chaux-de-Fonds. Il part alors étudier le théâtre à l'Université Laval de Québec. Il rejoint ensuite la troupe permanente de Pol Pelletier à Montréal.

En 2001, il revient en Suisse romande, principalement à Genève et travaille sous la direction de Roman Kozak, de la Cie Pasquier-Rossier, de Julien Schmutz, de Frédéric Polier, de Françoise Courvoisier, de Gino Zampieri, de Camille Giacobino, de Hélène Cattin et Christian Scheidt, de Andrea Novicov, de George Guerreiro, de Julien George et de Pietro Musillo. Diego Todeschini participe aux deux premières créations de la Cie Extrapol Jura : *Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater* et *Guten Tag Ich heisse Hans*.

Comédien aux multiples facettes par excellence, il est amené à jouer tous les hommes qui ont jalonné la vie de Frida Kahlo dans le projet de L'Hydre Folle.

Pierre Omer, compositeur/musicien



Pierre Omer est né à Londres en 1972 d'un père indien et d'une mère suisse. Musicien établi à Genève, il chante et joue de la guitare, de l'accordéon et du piano.

Sa musique déterre les racines américaines et européennes, du folk au blues, de la country au swing manouche, tantôt acoustique, tantôt électrique, bercée des influences de Django Reinhardt à Nick Cave en passant par Bob Dylan. Sa voix chaude a été comparée à celles de Johnny Cash et Jim Morrison.

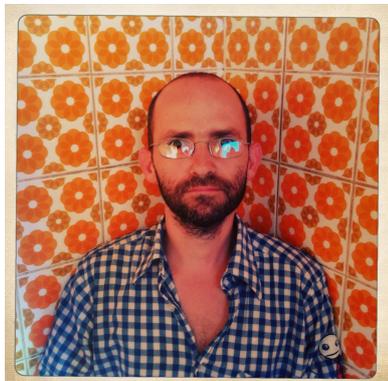
Avec son groupe les *Dead Brothers*, il a enchanté les publics de Sao Paulo à Moscou, en passant par Londres, Paris et Berlin, sorti plusieurs albums sous le label "VoodooRhythm Records".

Comme producteur artistique, il a travaillé pour de nombreux musiciens : les genevois de *Mama Rosin*, le chanteur français Fred Raspail et les bâlois de la *Famiglia Rossi*. Il tourne partout en Europe avec son *Pierre Omer's Swing Revue* et avec son nouveau groupe *Los Gatillos*.

Pour le théâtre, Pierre Omer a travaillé pour les metteurs-scène Meret Matter, Oscar Gomez Mata, Frédéric Polier, Camille Giacobino, Matteo Zimmerman, Vincent Coppey et Yvan Rihs. Ces dernières années, il a composé les musiques pour des spectacles *jeune public* aux Marionnettes de Genève de Laure Isabelle Blanchet et Chine Curchod, Didier Carrier et Isabelle Matter.

Après *KKG King Kong Girl* et *Frida la Douce*, il poursuit son travail musical scénique pour la troisième fois avec la Cie L'Hydre Folle et le projet « Frida ».

Julien Israelian, compositeur/ musicien



Né en 1977 à Genève, Julien Israelian a suivi les cursus de l'École des Arts Décoratifs (EAD) puis de l'École Supérieure des Arts Visuels de Genève (ESAV) de 1992 à 2001. Parallèlement, il a suivi des cours de batterie à l'École des Technologies Musicales (ETM) avec Jean Rochat de 1992 à 1994.

Dès 1994, il est compositeur, arrangeur ou interprète dans différents groupes musicaux dont : *The Dead Brothers*, *Les Legroup*, *What's Wrong With us ?*, *Imperial Tiger Orchestra*, *Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp*, *Pierre Omer'Swing Revue*, avec lesquels il tourne dans toute l'Europe, aux États-

Unis, en Afrique et au Japon.

Depuis 2000, il a collaboré et créé des musiques originales pour le cirque (*Cirque Belj*, Cie *EXOS*), la danse (Cie *Wu Hun*, Giuseppe Stella, Cie *Utilité Publique*) et le théâtre où il a travaillé avec Pierre Omer et Philippe Koller pour les spectacles de Frédéric Polier, Loulou. Avec le *PopUp Cirkus* de Fatna Djahra, Julien Israelian a signé sa première création musicale pour marionnettes. Il a ensuite réitéré l'aventure avec Chine Curchod, Laure Isabelle Blanchet et Isabelle Matter.

En 2013, il collabore comme musicien pour la première fois dans un projet mené par la Cie L'Hydre Folle de Martine Corbat : *Une Larme dans l'Objectif*. Il est à ses côtés depuis ce moment-là, en tant que complice scénique sonore et compositeur.

Il participe avec cette même compagnie à *Inventaires* en 2014, *KKG King Kong Girl* en 2016 et au projet « Frida » de 2017-2019.

8. La Compagnie L'Hydre Folle

La Compagnie *L'Hydre Folle* voit le jour en 2012 à Genève suite à la mise en scène au Théâtre du Galpon des nouvelles de **Florence Heiniger** : *Une Larme dans l'objectif*. Elle a pour but de développer des projets artistiques autour du phénomène de la métamorphose de l'être humain, qu'elle soit physique ou psychique.

En 2014/15, la compagnie présente au Théâtre du Grütli à Genève et dans toute la Suisse romande, une mise en scène de *Inventaires* de Philippe Minyana dans le cadre des *Midi, Théâtre !*

Martine Corbat, directrice de la Compagnie, a gagné le **prix « Bourse Hors scène 2012 »** de la CicaS (Commission intercantonale Berne-Jura des arts de la scène) pour son projet *KKG King Kong Girl*, qu'elle monte à l'automne 2016 au Théâtre La Traverse à Genève avec une tournée romande. Ce projet traitait de l'ambiguïté de genre à travers le mythe fondateur d'Hermaphrodite, la notion de « hors-norme » aux yeux de notre société.

Après *Frida la Douce* en 2017 au Théâtre Le Saltimbanque à Genève (1er volet du triptyque « Kahlo »), *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme* est le cinquième projet de cette compagnie. Le troisième volet sera présenté au Théâtre des Marionnettes Genève en décembre 2018 et intitulé *La Poupée cassée*, pour le jeune public dès 4 ans.

Signification et ligne artistique de la Compagnie

L'« **Hydre** », car au sens étymologique, elle signifie l'eau, l'aspect changeant, houleux. En mythologie, l'Hydre de Lerne est une créature grecque, un serpent d'eau avec parfois un corps de chien ou de dragon possédant plusieurs têtes. Ses têtes se régénéraient doublement lorsqu'elles étaient tranchées.

En sciences, l'hydre est un petit animal primaire et aquatique de 15 millimètres qui se multiplie par bourgeonnement, connue pour son exceptionnelle capacité de régénération : elle peut faire repousser n'importe quelle partie de son corps.

Le travail de la compagnie vise à s'intéresser à tout ce qui touche à la métamorphose de l'être humain, la limite entre l'homme et l'animal, le travestissement, la monstruosité, l'être considéré comme « inclassable ». Certaines femmes portent la ligne inspiratrice de *L'Hydre Folle* comme Carole Martinez et son *Coeur cousu*, Zouc (corps-montagne aux multiples personnages), la marionnettiste Ilka Schönbein, ou encore les artistes Diane Arbus et Frida Kahlo. Toutes en lien avec la terre, le corps et la recherche d'une identité forte, d'un sens vital.



Photo Dorothée Thébert

9. Bibliographie

- *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme*, de Rauda Jamis, Actes Sud Babel, 1995
- *Le Journal de Frida Kahlo*, Editions du Chêne, 1995
- *Frida Kahlo, Une peinture de combat*, Editions Palette 2005
- *Frida Kahlo par Frida Kahlo, lettres 1922-1954*, Christian Bourgeois Editeur, 2007
- *Frida Kahlo Je peins ma réalité*, de Christina Burrus, Découvertes Gallimard, 2007
- *Frida Kahlo la Beauté terrible*, de Gérard de Cortanze, Livre de Poche, 2013
- *Frida Kahlo, Pourquoi voudrais-je des pieds puisque j'ai des ailes pour voler?*, de Jean-Luc Cornette et Flore Balthasar, Editions Delcourt 2015
- Emission: *Les Désordres de l'amour*, *Apostrophes*, Bernard Pivot, 1986



Photo Dorothée Thébert

10. Contacts

Cie L'HYDRE FOLLE

Martine Corbat

Ch. du 23 août 1

1205 Genève

tél: 0041/79 662 65 59

martinecorbat@bluemail.ch

Site: www.martinecorbat.ch

Administration-Chargée de production:

Barbara Mégroz

bmegroz@hotmail.com, 0041/79 412 23 39